

11, drôle de chiffre

En mathématiques, 11 est le premier nombre palindrome (il est composé du même chiffre)

En histoire, le 11 a été sur tous les fronts. Ainsi, par exemple, la Première Guerre mondiale a pris fin à 11 heures le 11^e jour du 11^e mois de 1918. Mais quelle est la signification de 11 dans mon histoire me diriez-vous ?

Oh ! c'est très simple, c'est la note obtenue par une lycéenne à l'épreuve de français lors du bac (algérien) de cette année en séries sciences. Et alors ?

Eh bien ce qui suscite l'étonnement, c'est que cette jeune fille est diplômée en langue française du ministère français de l'Enseignement supérieur depuis l'âge de 16 ans et n'a jamais obtenu une note inférieure à 18 dans cette matière tout au long de son cursus scolaire.

Alors, comment le département de Monsieur Bob explique cela ? Eh

bien il ne l'explique pas, il préfère plancher sur la couleur du beau tablier de la rentrée ; rose pâle, bonbon, bleu clair, bleu ciel, bleu pétrole...

Fait le plus amusant de l'histoire, la jeune fille n'est apparemment pas la seule à subir cette injustice. D'autres élèves ont obtenu des notes catastrophiques dans diverses matières (secondaires). «Le niveau de nos enfants en langues étrangères n'est pas élevé», me diriez-vous. Oui probablement, seulement nous avons le droit de penser que des directives auraient été données... Le taux catastrophique de réussite au bac cette année (40 %) s'expliquerait mieux.

Ah, j'allais oublier (Ramadan quand tu nous tiens !), les copies de cette jeune fille et d'autres ont été corrigées dans une wilaya du Sud où l'épreuve de français de sixième a été annulée... car jamais étudiée par les élèves.

Yasmine Bouchène

Partout où j'irai dans le monde, je serai respecté et considéré comme un être humain...

Avant tout, j'aimerais me présenter : Issam, jeune diplômé d'une université made in Algeria, 25 ans, on peut dire cadre commercial dans une entreprise nationale en dérive depuis l'Indépendance.

J'aimerais savoir une chose, chose qui me tracasse

se depuis longtemps, chose que je déteste mais c'est une réalité effrayante, qui me laisse vraiment perplexe quant à notre futur incertain mais plus que certain pour d'autres personnes en Algérie que j'éviterai de citer de peur d'être fortement secoué. Mais bon, jusqu'à

quand allons-nous voir une telle injustice, un mépris, une démission totale, une indifférence totale, de notre Etat ? Je ne sais pas pourquoi un pays aussi riche que le nôtre voit son peuple se clochardiser de jour en jour, la montée en flèche de l'insécurité — vols, agressions, trafic de

drogue, kidnappings, etc —, et aussi de la pauvreté, de mendicité ?

C'est incroyable, des familles entières vivent dans des bidonvilles, ont moins de 2 dollars par jour pour survivre. Jusqu'à quand une telle injustice ?

Je pèse bien mes mots

car à voir une minorité de la société (s'ils sont là !) mener la belle vie, à l'américaine, voitures de luxe, villas de rêves, résidences secondaires à l'étranger, en Suisse notamment, et 20 000 euros d'argent de poche. Voilà l'injustice que vit l'Algérien, avec toutes les répercussions possibles. En tout cas, heureusement, qu'il y a un bon Dieu et la mort car personne ne va rien emporter avec lui.

En ce qui me concerne, je voudrais une chose : fuir de ce beau pays pour aller vivre sous d'autres cieux. Je sais que partout où j'irai dans le monde, je serai respecté et considéré comme un être humain, avec des sentiments, un orgueil, une personnalité, un cœur.

Une personne normale quoi ! Car ici, dans ce pays, on est considérés comme tout sauf comme des êtres humains..

I. R.

H U M E U R Au bal masqué...

«Les Algériens aiment les sucreries», on a fini par l'avoir notre Marie Antoinette ^(*) bien de chez nous. Cela dit, la leur a plutôt mal fini, pour la nôtre, on lui souhaite longue vie et elle vivra encore longtemps, pas éternellement bien sûr, mais longtemps.

Ces Algériens qui n'arrêtent pas de se plaindre devraient avoir honte de demander plus de sucreries alors que tout près d'eux des peuples entiers fouillent dans les poubelles et s'abritent sous des taudis de fortune. Rien à avoir avec ces familles de Birkhadem

qui ont choisi de s'abriter sous des cartons d'emballage par pur excentrisme, une nouvelle forme d'art, semble-t-il.

Une expérience nouvelle. Quant aux familles venues en nombre des Eucalyptus, Semar et des environs d'El-Harrach et qui envahissaient durant les trente jours du mois sacré les poubelles du marché d'El-Harrach, celles-là sont, semble-t-il, des écolos qui n'avaient d'autre but que de nettoyer la planète des déchets polluants jetés par des citoyens peu soucieux de l'environnement. Au nom de tous ces

nouveaux écolos, excentriques et autres, et seulement au nom de ceux-là, je vous remercie Monsieur le Ministre d'avoir aussi savamment défendu leurs causes. Pour ma part, j'ose espérer que vous défendrez avec autant de vigueur dans une prochaine saison, la nôtre, les diabétiques dont je fais partie, qui, eux, ne semblent pas être concernés.

Hamlet16000@hotmail.fr
(*) «Si le peuple n'a plus de pain, qu'il mange des brioches !»
(Marie Antoinette)

VOS MESSAGES

Bravo Khadafi !

J'e n'ai jamais pensé qu'un jour je vais aimer El-Khadafi, mais son passage à l'ONU m'a séduit, enfin un chef d'Etat arabe qui a osé porter les pantalons, le fait qu'il ait jeté la charte de cette dernière par terre, humilie certainement les comédiens qui ont fait de cette organisation une chambre de commerce, bravo et chapeau ! ce qu'il fallait dire à cette ramassée d'hypocrites a été fait, l'ONU qui a connu le terrorisme juste en 2001 mais pas avant, l'ONU qui a condamné les actes barbares quand ces 3 employés ont été assassinés alors que nous, on comptait des centaines de milliers, aussi le geste le plus minable qu'il faut noter est le fait que les Occidentaux ont quitté la salle pour boycotter le président iranien, O.K., on est tous contre la violence, mais vous auriez pu quitter quand le criminel de guerre Georges W. Bush dictait ses lois, vous auriez pu quitter quand le boucher Sharon exposait ses crimes contre des enfants à Ghaza, vous êtes juste l'impérialisme personnnifié, je suis personnellement très content des propos de Khadafi qui a déclaré ouvertement que nous les opprimés, on ne reconnaît pas vos patates en attendant que les pays dignes quitteront cette organisation qui ne sert à rien, à part légaliser le mépris envers les peuples pauvres, une

organisation qui permet à des incompetents qui traitent des humains pour des racailles de s'exprimer et de donner des leçons en droits humains, nous les lésés, on aime beaucoup plus Che Guevara, Castro, Chavez and Co que les costumés branches à foin qui n'ont aucun principe.

Avec mon profond respect pour le président Obama qui fait l'exception.

Habbib

Hadj Brahim, sois Khaled et tais toi...

Cheb Khaled aurait plaidé la cause de nos pauvres frères marocains expulsés injustement d'Algérie. C'est du moins ce que j'ai pu lire dans un quotidien national.

Décidément, «business is business». Qu'est-ce qu'on ne ferait pas pour une promo. Cette formule restera la formule phare de ces cinquante dernières années, on pourrait même parfois être tentés de pardonner si seulement on pouvait l'utiliser sans forcément user de subterfuges, de mensonges, et parfois même de bêtises.

Pour ma part, fan de Khaled, je reste certain qu'il ne s'agit ni de subterfuges ni de mensonges. Juste sans doute inspiré par de longues années de lectures et de méditation sur les relations algéro-marocaines et sa longue expérience

politique, méditations et expériences qui ont permis au king du raï d'offrir à l'humanité ce fameux axiome, que dis-je ? Cette loi existentielle que nous citerons pour la postérité : «DIDI, DIDI, DIDIDIDIDI-DI». A méditer.

Dans un vernissage public, considéré comme le premier de l'histoire, en pleine centre d'Athènes, dans la Grèce antique. Un cordonnier arrêté devant une des toiles représentant une femme portant une sandale en cuir, en pleine réflexion, attirera l'attention de l'artiste exposant, qui considéra que le cordonnier avait sans doute une remarque pertinente à formuler concernant le design de la sandale, et c'est suite à la remarque sur l'anatomie de la dame sur le tableau que l'artiste dit au cordonnier «pas plus loin que la chaussure cordonnier».

Khaled, on t'aime, et tu nous fais si bien danser, en fait, (c'est comme il a dit lui). «Pas plus loin que la musique, l'artiste».

Hamlet16000@hotmail.fr

Résurgence de vieux fléaux

Dans son édition du 22/9/2009, *El Watan* titre : nouveau phénomène : les batailles rangées.

Bagarres, vendettas, affrontements tribaux constituent certainement un «phénomène» qui refait surface dans un climat de désœu-

rement total au point qu'un fossé semble s'être creusé entre les institutions et les citoyens.

Déjà dans «L'éthique de nicomaque», Aristote remarquait que si les hommes vivaient dans la concorde, s'ils pratiquaient l'amitié tutélaire, ils n'auraient pas besoin de justice. Il n'y a pas donc lieu de s'étonner de la résurgence de ce phénomène dans un environnement où la primauté des valeurs a été renvoyée aux calendes grecques. Cette violence, si on peut l'exprimer ainsi, a une origine intentionnelle, une intention dirigée vers quelque chose qu'on veut casser, détruire, punir à l'exemple de «l'autre à qui j'en veux, que je me mets à détester etc.»

Ce phénomène n'aurait pas lieu d'exister, voire réduit à sa plus simple expression si aujourd'hui, dans l'éducation au lieu de s'accorder d'exiger le port du tablier, on aurait pris en charge la compréhension des valeurs spirituelles, de rendre possible la création très tôt d'un système des valeurs chez l'enfant. La sagesse des «anciens» le savait et c'est la raison pour laquelle on se servait des contes, des légendes et des histoires du terroir. Cela permettait de mettre graduellement au jour le système des valeurs qui est en amont de toute décision dans l'enseignement dispensé par l'école.

Bob. Med (Belcourt)

LE BILLET DE M. BENREBIAI Népotisme et hogra

Agé à peine d'un peu plus de cinquante ans, Hafid est contraint «d'opter» pour la retraite proportionnelle.

Père d'enfants encore scolarisés, et nécessitant beaucoup de dépenses, son espoir de trouver un autre boulot est presque nul.

Il rejoint les milliers de victimes de l'incurie, de l'incompétence et de la hogra.

Si les motifs réels, liés à son départ forcé, pouvaient être transcrits, on lirait : aucun lien de parenté avec les responsables dominants de l'entreprise, ni fait partie de leurs réseaux... et trop scrupuleux dans son travail.

M. B.

Mots Croisés

- Mohamed Iguerbouchène, célèbre compositeur algérien, auteur de plus de 350 œuvres musicales, demeure aujourd'hui peu connu dans son pays.

Il faut croire que chez nous, les voleurs sont plus connus que les... valeurs.

- Coopération : L'Algérie veut exporter ses chômeurs.

Alors, à pied d'œuvre pour la main-d'œuvre !

-Vietnam Etats-unis : Devant les étudiants de l'Université de Hanoï, le président américain a rendu hommage à tous les morts de la guerre du Vietnam.

Bravo, mais il a oublié de demander pardon de ne pouvoir présenter des excuses au pays asiatique.

Khaled Lemnaouer